



Le palmarès lecteurs.com de la rentrée littéraire 2018

Littérature française & domaine étranger



La sixième édition des explorateurs de la rentrée ? Du neuf, toujours du neuf, l'enthousiasme est intact !

On prend les mêmes et on recommence ? Pas tout à fait. Pour sa sixième édition, le rendez-vous des explorateurs de la rentrée de lecteurs.com compte bien 50 romans, 50 lecteurs et toujours une trentaine d'éditeurs. Mais les lecteurs ont été renouvelés, certains éditeurs ont laissé la place à des confrères, et les romans sont évidemment ceux qui ont été fraîchement installés fin août dans toutes les librairies.

C'est dès le mois de juin que les explorateurs de cette sixième expédition de rentrée ont été sélectionnés. Le choix des livres s'est fait en fonction de leurs penchants littéraires, du mieux possible. On a choisi d'éviter les premiers romans, afin de ne pas soumettre à la griffe parfois impitoyable de nos lecteurs de jeunes auteurs encore peu rompus à l'exercice de la critique. A quelques exceptions près puisque, vous le verrez, le roman étranger qui arrive en tête des préférences de nos Explorateurs est justement un premier roman.

Depuis six ans, lecteurs.com s'est donné pour mission d'ouvrir cette opération de rentrée à des maisons moins attendues que celles qui concourent habituellement pour les prix littéraires de novembre. Si l'on retrouve fidèlement Actes Sud, Gallimard ou encore Grasset dans le choix proposé aux explorateurs, on y trouve également cette année les éditions de l'Observatoire, du Rouergue, Verdier, Denoël, Gallmeister ou aussi l'Iconoclaste.

Dans cette sélection, 20 romans étrangers et 30 romans français, en proportion des parutions de la rentrée qui comportent 381 romans français sur les 567 annoncés. Parmi eux, des romans déjà épinglés sur les listes de prix. A titre d'exemple, trois romans français lus par les explorateurs se retrouvent dans la deuxième liste du Goncourt, réduite à huit livres, dont deux dans le palmarès établis par nos lecteurs d'élite.

Comme chaque année, il s'en est fallu de peu d'embarquer dans la nasse de ce hit-parade une dizaine d'autres romans, tant les résultats se jouent à la décimale près. Nous vous invitons à découvrir les critiques de nos explorateurs dans la page de chacun des livres en lice et à retrouver leurs chroniques les plus saillantes ainsi que leurs désaccords les plus notables chaque semaine dans le journal de lecteurs.

La rentrée bat son plein et nous n'en avons pas fini sur lecteurs.com. Très bientôt, nous vous proposerons les interviews d'écrivains plébiscités par les explorateurs, avec leurs propres questions de lecteurs. C'est avec amitié et chaleur que nous les remercions, pour leur enthousiasme, leur assiduité et leur capacité à faire naître de leurs émotions les arguments qui vous toucheront et vous donneront l'envie de partager ces lectures avec nous.

Karine Papillaud
Avec toute l'équipe de lecteurs.com

3 lecteurs.com

4 lecteurs.com

Merci aux 50 lecteurs Explorateurs

Noms des Explorateurs mentionnés sur lecteurs.com

Claude Achard	Émilie Henreaux
Zabouille	MagdaLit
Violaine Belouard	Marie laigle-chapuy
Amelie Bigot	Fanfan La Tulipe
Mathilda Bonnin	Sofy
Jean-René Brice	Raphaëlle Lebarbier
Mireille Brochot	Frederique Letilleul
Léane Belaqua	Yves Monmartin
Léocadie	Geneviève Munier
Olivia	Coralie Orfila
Musemania	Daniel Paraire
Margot Cotrez	Maju
Mumu Dans le Bocage	dominique petrone
Henri-Charles Dahlem	Tlivres Tarts
Nadia D'Antonio	Catherine Quart Foisset
karined1	Christophe Robert
Hélène Deboissy	Régine Roger
Nathalie Defloraine	Alexandre R
Jean-Paul Degache	Virginie Sagrado
frederic duprez	Marie S.
Yaki	Jean François Simmarano
Sophie Gauthier	Itzamna Librairie
Christlbouquine	Marie-Laure Vanier
Maëlle	Root
Lindsay Hardy	Corinne Verry

Les romans littérature française lus par les Explorateurs

Olivier Adam, *La Tête sous l'eau* (collection R)

Jérôme Attal, *37, étoiles filantes* (Robert Laffont)

Gautier Battistella, *Ce que l'homme a cru voir* (Grasset)

François Beaune, *Omar et Greg* (Le Nouvel Attila)

Olivier Bleys, *Nous les vivants* (Albin Michel)

In Koli jean Bofane, *La belle de Casa* (Actes Sud)

Camille Bordas, *Isidore et les autres* (Inculte)

Manu Causse, *Oublier mon père* (Denoël)

Bernard Chenez, *Les mains dans les poches* (Héloïse d'Ormesson)

Jeremy Fel, *Helena* (Rivages)

Emilie Frèche, *Vivre ensemble* (Stock)

Simonetta Greggio, *Elsa, mon amour* (Flammarion)

Paul Greveillac, *Maitres et esclaves* (Gallimard)

Colas Gutman, *Le complexe d'Hoffman* (L'Olivier)

Alan Hollinghurst, *L'affaire Sparsholt* (Albin Michel)

Serge Joncour, *Chien-Loup* (Flammarion)

Les romans littérature française

lus par les Explorateurs
la suite...

Julia Kerninon, *Ma dévotion* (Le Rouergue La Brune)
 Cloé Korman, *Midi* (Le Seuil)
 Nicole Krauss, *Forêt obscure* (L'Olivier)
 G Martin-Chauffier, *L'ère des suspects* (Grasset)
 Nicolas Mathieu, *Leurs enfants après eux* (Actes Sud)
 Diane Mazloum, *L'âge d'or* (JC. Lattès)
 Marie-Aude Murail, *En nous beaucoup d'hommes respirent*
 (Iconoclaste)
 Charles Nemes, *Une si brève arrière-saison* (HC éditions)
 Patrice Nganang, *Empreintes de crabe* (JC. Lattès)
 Thomas. B Reverdy, *L'hiver du mécontentement* (Flammarion)
 Loulou Robert, *Sujet inconnu* (Julliard)
 Boualem Sansal, *Le train d'Erlingen ou La métamorphose de Dieu*
 (Gallimard)
 Philippe Ségur, *Le chien rouge* (Buchet-Chastel)
 Guillaume Sire, *Réelle* (L'Observatoire)
 Lyonel Trouillot, *Ne m'appelle pas capitaine* (Actes Sud)
 Antoine Wauters, *Pense aux pierres sous tes pieds* (Verdier)

Les romans littérature étrangère

lus par les Explorateurs

Julian Barnes, *La seule histoire* (Mercure de France)
 Horacio Castellanos Moya, *Moronga* (Métailié)
 Dan Chaon, *Une douce lueur de malveillance* (Albin Michel)
 John-Maxwell Coetzee, *L'abattoir de verre* (Le Seuil)
 Julia Glass, *Une maison parmi les arbres* (Gallmeister)
 Jim Crace, *La mélodie* (Rivages)
 Jennifer Egan, *Manhattan beach* (Robert Laffont)
 Stefan Hertmans, *Le cœur converti* (Gallimard)
 Alice McDermott, *La Neuvième heure* (Table ronde)
 Ogawa Ito, *La Papeterie Tsubaki* (Picquier)
 Shi-Li Kow, *La Somme de nos folies* (Zulma)
 Chinelo Okparanta, *Sous les branches de l'Udala* (Belfond)
 Ivy Pochoda, *Route 62* (Liana Levi)
 Samar Yazbek, *La Marcheuse* (Stock)
 Dag Solstad, *Onzième roman, Livre dix-huit* (Noir sur blanc)
 Jon Kalman Stefansson, *Asta* (Grasset)
 Elena Tchijova, *La Planète des champignons* (Noir sur blanc)
 Juan Pablo Villalobos, *Personne n'est obligé de me croire* (Buchet-
 Chastel)

Le palmarès littérature française

Explorateurs de la rentrée 2018

- 1 Emilie Frèche, *Vivre ensemble* (Stock)
- 2 Nicolas Mathieu, *Leurs enfants après eux* (Actes Sud)
- 3 Manu Causse, *Oublier mon père* (Denoël)
- 4 Philippe Ségur, *Le chien rouge* (Buchet-Chastel)
- 5 Paul Greveillac, *Maitres et esclaves* (Gallimard)



9 lecteurs.com

Le palmarès littérature française

Explorateurs de la rentrée 2018



1

Emilie Frèche
Vivre ensemble

Stock

L'histoire

« La première fois qu'ils se sont vus tous les quatre, le fils de Pierre n'a pas supporté un mot du fils de Déborah, ou peut-être était-ce juste un rire, et, pris d'une rage folle, il s'est mis à hurler qu'il les détestait, que de toute façon elle ne serait jamais à son goût et Léo jamais son frère, puis il a attrapé un couteau de boucher aimanté à la crédence derrière lui et, le brandissant à leur visage, il a menacé de les tuer cela faisait une heure à peine qu'il les connaissait. » Tout le monde ne parle que du vivre-ensemble mais, au fond, qui sait vraiment de quoi il retourne, sinon les familles recomposées ? Vivre ensemble, c'est se disputer un territoire.

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Elisabeth Alves

D'une intensité savamment dosée mais bien présente, Emilie Frèche m'a envoûtée en toute simplicité. J'ai été conquise. Alors oui, j'ai le plaisir de vous annoncer un coup de cœur bien mérité.

Maëlle Hamard

Je ne vais pas vous le cacher, j'ai dévoré ce livre, on ne voit ni passer les pages, ni le temps. L'originalité du sujet est là, je n'ai pas vu de livre sur la famille recomposée qui ne soit pas barbant et qui ne sorte pas tout droit des manuels de pédagogues. J'ai aimé le fait que ce soit une histoire réaliste, qui ne soit pas dans les clichés.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/vivre-ensemble/5078544>

10 lecteurs.com

Le palmarès littérature française

Explorateurs de la rentrée 2018



2

Nicolas Mathieu

Les enfants après eux

Actes Sud

L'histoire

Août 1992. Une vallée perdue quelque part à l'Est, des hauts fourneaux qui ne brûlent plus, un lac, un après-midi de canicule. Anthony a 14 ans, et avec son cousin, ils s'emmerdent comme c'est pas permis. C'est là qu'ils décident de voler un canoë pour aller voir ce qui se passe de l'autre côté, sur la fameuse plage des culs-nus. Au bout, ce sera pour Anthony le premier amour, le premier été, celui qui décide de toute la suite. Ce sera le drame de la vie qui commence. Avec ce livre, Nicolas Mathieu écrit le roman d'une vallée, d'une époque, de l'adolescence, le récit politique d'une jeunesse qui doit trouver sa voie dans un monde qui meurt, cette France de l'entre-deux, celle des villes moyennes et des zones pavillonnaires, où presque tout le monde vit et qu'on voudrait oublier.

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Catherine Quart

Quel bonheur de plonger ainsi dans la douce nostalgie de mes vingt ans ! Un kaléidoscope de références *nineties* qui m'a fait chaud au cœur.

Nathalie Defloraine

Ce roman n'est pas seulement un roman captivant et débordant d'humanité, c'est aussi une chronique sociale et politique. J'ai refermé ce livre la gorge nouée, ce livre m'a beaucoup touchée. J'ai fait une belle rencontre.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/leurs-enfants-apres-eux/5071729>

Le palmarès littérature française

Explorateurs de la rentrée 2018



3

Manu Causse

Oublier mon père

Denoël

L'histoire

– Pas la peine de chialoter, je ne t'ai pas fait mal, m'assure ma mère chaque fois qu'elle me giflé.

Sud de la France, années 90. Alexandre grandit auprès d'une mère autoritaire et irascible. Elle veut à tout prix qu'il oublie l'image de son père disparu prématurément. Bon garçon, il s'exécute. Devenu photographe, Alexandre se révèle un adulte maladroit, séducteur malgré lui, secoué par des crises de migraine et la révolution numérique. À quarante ans, il échoue dans un petit village de Suède pour y classer des images d'archives. Il lui faudra un séjour en chambre noire et une voix bienveillante pour se révéler à lui-même et commencer enfin à vivre.

Oublier mon père parle de la construction de l'identité masculine, des mensonges qui nous hantent et de la nécessité de s'affranchir du passé.

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Geneviève Munier

Fermer le roman de Manu Causse ne signifie pas l'effacer de sa mémoire et passer à autre chose, loin de là. Il fait partie de ces écrits qui vous hantent longtemps après, vous interrogent, vous remuent, vous bouleversent.

Coralie

J'ai été portée par la narration, malmenée par l'histoire, aux côtés du protagoniste et bouleversée par ses péripéties. L'histoire est émouvante, prenante, l'empathie nous envahit complètement.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/oublier-mon-pere/5066893>

Le palmarès littérature française

Explorateurs de la rentrée 2018



4

Philippe Ségur

Le Chien rouge

Buchet-Chastel

L'histoire

Poussé à bout par son métier et ses contemporains Peter Seurg, qui ne comprend plus le monde dans lequel il vit, pète un câble et craque.

Le corps médical, qu'il consulte avec réticence, lui prescrit un formidable cocktail d'antidépresseurs, de somnifères et d'anxiolytiques. En quelques semaines, sa personnalité se modifie : il rompt avec son amie Neith, rejette sa vie bourgeoise et part s'installer dans les bois, seul dans sa tour d'ivoire...

Après plusieurs mois de ce régime, Peter, miraculeusement dégrisé, se réveille et découvre que son amour pour Neith est toujours intact. Elle, par contre, ne veut plus entendre parler de leur vie commune. Revenu à lui dans un environnement personnel dévasté, Peter se trouve alors confronté à une série de questions décisives.

Critique sans concession de notre société, *Le Chien rouge* dresse le portrait psychologique d'un homme épris d'idéal et victime de sa propre révolte. Roman de la maturité, hommage à l'art et la littérature, constat politique accablant, ce nouvel opus de Philippe Ségur est l'un des plus forts et des plus beaux qu'il ait écrit.

13 lecteurs.com

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Lindsay Hardy

Aimentée, je l'ai été dès l'ouverture du roman. Avec *Le Chien rouge*, Philippe Ségur nous promet une vive et douloureuse immersion dans les méandres de l'esprit de son protagoniste, et que c'est bon !

Régine Roger

Un texte dynamique, si ce n'est de la dynamite, qui fait jaillir la vie. J'ai connu grâce à la lecture de ce livre un de mes meilleurs moments de paix intérieure après avoir traversé le pire. Je garde pour la fin cette très belle phrase tirée du texte parmi tant d'autres « le seul moyen d'en finir avec la souffrance, c'est de cesser de la chercher ».

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/le-chien-rouge/5051990>

Le palmarès littérature française

Explorateurs de la rentrée 2018



5

Paul Gréveillac

Maîtres et esclaves

Gallimard

L'histoire

Kewei naît en 1950 dans une famille de paysans au pied de l'Himalaya, dans la vaste campagne chinoise. Au marché de Ya'an, sur les sentes ombragées du Sichuan, aux champs et même à l'école, Kewei, en dépit des suppliques de sa mère, dessine du matin au soir. La collectivisation des terres bat son plein et la famine décime bientôt le village. Repéré par un Garde Rouge, Kewei échappe au travail agricole et à la rééducation permanente.

Sa vie bascule. Il part étudier aux Beaux-Arts de Pékin, laissant derrière lui sa mère, sa toute jeune épouse, leur fils et un village dont les traditions ancestrales sont en train de disparaître sous les coups de boutoir de la Révolution. Dans la grande ville, Kewei côtoie les maîtres de la nouvelle Chine, obtient la carte du Parti.

Devenu peintre du régime, son ascension ne connaît plus de limite. Mais l'Histoire va bientôt le rattraper.

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Itzamna Librairie

J'ai retrouvé dans ce récit tout ce que j'apprécie en littérature : la langue, le contenu, la densité historique, la précision des personnages, la richesse du récit, la poésie des images... Une magnifique découverte. Oui, on peut dire un coup de cœur.

Mathilda Bonnin

Je suis tombée amoureuse de l'écriture de Paul Gréveillac et je dois dire que je suis assez surprise. Je ne le connaissais pas du tout avant ma lecture, et c'est une belle découverte pour moi. Son écriture est riche, fluide et pour ma part assez addictive.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/maîtres-et-esclaves/5068296>

14 lecteurs.com

Le palmarès littérature étrangère

Explorateurs de la rentrée 2018

- 1 Shi-Li Kow, *La Somme de nos folies* (Zulma)
- 2 John-Maxwell Coetzee, *L'abattoir de verre* (Le Seuil)
- 3 Dan Chaon, *Une douce lueur de malveillance* (Albin Michel)
- 4 Ivy Pochoda, *Route 62* (Liana Levi)
- 5 Chinelo Okparanta, *Sous les branches de l'Udala* (Belfond)



15 lecteurs.com

Le palmarès littérature étrangère

Explorateurs de la rentrée 2018



L'histoire

À Lubok Sayong, petite ville au nord de Kuala Lumpur, tout est unique. Jusqu'à sa topographie, une cuvette entre deux rivières et trois lacs, qui lui vaut chaque année une inondation et son lot d'histoires mémorables. Cette année-là, l'impétueuse Beevi décide de libérer enfin le poisson qui s'agite désespérément dans son aquarium trop petit, d'adopter Mary Anne, débarquée sans crier gare de son orphelinat où toutes les filles s'appellent Mary, et d'embaucher l'extravagante Miss Bonsidik, qui ne veut plus être un garçon, pour l'aider à tenir la grande demeure à tourelles de feu son père, reconvertie en bed & breakfast...

Le tout livré en alternance et avec force commentaire par Auyong, l'ami fidèle, vieux directeur chinois de la conserverie de litchi, qui coulerait des jours paisibles s'il n'était l'instigateur involontaire d'une gay pride locale, et par la facétieuse Mary Anne, apôtre de la wifi qui voit des anges vêtus de nuages.

La Somme de nos folies est la chronique tendre, libre, drôle, profonde, malicieuse, fine, simple et belle d'un genre très humain quelque part en Malaisie.

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Virginie Boucher :

Il s'agit d'un roman avec beaucoup de poésie, grâce à des petits contes magiques dans l'histoire elle-même, où l'humour est également très présent et c'est agréable. Une véritable pépite.

Alexandre Rudwill

La Somme de nos folies dégage une atmosphère fantasque, entre réalité et mystique. Une lecture fluide grâce à l'écriture légère, drôle et poétique de Shih-Li Kow. Un petit roman tout aussi pétillant que coloré : la couverture du livre lui va à merveille.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/la-somme-de-nos-folies/5068975>

16 lecteurs.com

Le palmarès littérature étrangère

Explorateurs de la rentrée 2018



2

John-Maxwell Coetzee
L'Abattoir de verre
Le Seuil

L'histoire

Une femme, écrivain, face aux assauts de la vieillesse. Chaque jour qui passe la rapproche de l'ombre, et elle constate, avec calme et lucidité, la déliquescence de ses facultés mentales. Autour d'elle se pressent les enfants, qui s'inquiètent pour elle, l'admonestent de quitter l'Australie pour les rejoindre. Elle s'y refuse pourtant, préférant affronter l'inéluctable dans la liberté et l'indépendance de la solitude, s'interrogeant jusqu'au bout, sans relâche, sur le sens de sa propre existence et sur la nature profonde de notre humanité.

En sept tableaux romanesques, J. M. Coetzee nous offre un somptueux portrait de femme et une leçon de littérature, aussi dense que brève. Dans une langue d'une épure admirable, il touche au cœur de nos interrogations les plus complexes et universelles (que restera-t-il de nous lorsque nous serons partis ? que transmet-on à ceux qui restent ?) et les affronte sans jamais se départir de sa suprême élégance, de sa dignité et de son humilité.

traduit de l'anglais par Georges Lory

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Jean-François Simmarano

Le style habituel chez Coetzee est concis, épuré au service d'un vocabulaire savant, dont résulte l'inimitable clarté du propos. On pourrait être parfois chez Kundera (...). J'ai aimé ce que j'ai lu. Pas seulement parce que j'ai adhéré, mais aussi du fait qu'à l'heure où de grandes Bibliothèques Municipales organisent des hommages à de laborieux romanciers de gare, je me suis senti privilégié, grandi, vivant.

Christophe Robert

Il y a là le génie littéraire qui souffle sur ces sept textes et par ce souffle, cette grâce de l'écriture, par l'exigence du trait, épure chaque ligne.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/labattoir-de-verre/5087039>

Le palmarès littérature étrangère

Explorateurs de la rentrée 2018



3

Dan Chaon
Une douce lueur de malveillance
Albin Michel

L'histoire

« Nous n'arrêtons pas de nous raconter des histoires sur nous-mêmes. Mais nous ne pouvons maîtriser ces histoires. Les événements de notre vie ont une signification parce que nous choisissons de leur en donner une. » Tel pourrait être le mantra de Dustin Tillman. Il mène une vie banale lorsqu'il apprend que son frère adoptif, Rusty, vient d'être libéré de prison. C'est sur son témoignage que le meurtre de leurs parents et de deux proches. Mais des tests ADN innocentent son frère, Dustin s'attend au pire.

Au même moment, l'un de ses patients, lui fait part de son obsession pour une étrange affaire : la disparition de plusieurs étudiants retrouvés noyés, y voyant la marque d'un serial killer. Dustin se laisse entraîner dans une enquête périlleuse, au risque de franchir les limites que lui impose son rôle de thérapeute.

Une douce lueur de malveillance est un livre virtuose et vénéneux. Une écriture glaçante, une inventivité littéraire qui bouscule les structures du roman contemporain : rarement un écrivain aura su explorer le mystère de l'identité avec un réalisme aussi obsédant.

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Melissa M

À travers le travail de mémoire de son héros, Dan Chaon confronte les points de vue et brouille les pistes, sur un fond d'Amérique populaire des 80's, portée par ses peurs, ses croyances et ses excès. Un drame familial en escalier du haut duquel on chute. Inévitablement.

Jean-René Brice

Je me range dans la catégorie de ceux qui admirent le charme vénéneux de ce thriller, fascinés par le style alerte et incisif de l'écrivain, subjugués par la construction littéraire, qui aimeraient que ce récit fasse plus de deux mille pages afin de prolonger ce moment de bonheur engendré par la découverte de cet auteur.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/une-douce-lueur-de-malveillance/5120601>

Le palmarès littérature étrangère

Explorateurs de la rentrée 2018



4

Ivy Pochoda
Route 62
Liana Levi

L'histoire

Blond, athlétique et complètement nu, il court sur l'autoroute au milieu des embouteillages du matin à Los Angeles. Comme s'il n'attendait que ça pour s'arracher à un univers trop lisse, Tony, un avocat, quitte brutalement sa voiture pour le suivre. La poursuite de cet étrange coureur l'entraîne du côté sombre de la Cité des Anges, là où tous les déglingués de la vie semblent s'être donné rendez-vous. Britt, porteuse d'un lourd secret, et un temps réfugiée dans un ranch aux allures de secte en plein désert des Mojaves. Ren, ex-taulard et graffeur à la recherche de sa mère. Blake, dealer tourmenté qui veut venger la mort de Sam, son partenaire de galère... Parce qu'il s'est mis en danger, la carapace sociale de Tony se fissure, annulant la distance qui d'ordinaire le sépare des gens qui peuplent les rues crasseuses de Downtown. Et à travers son regard, qui pourrait être le nôtre, se déroulent les destins singuliers de ces personnages en rupture qui un jour, sans s'en rendre compte, ont emprunté la mauvaise route...

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Léocadie

Les descriptions sont très maîtrisées, on peut presque sentir les odeurs et la chaleur, la crasse et la maladie. J'ai trouvé l'écriture nerveuse, rapide, comme pour mettre en avant la dureté de ce qu'ils vivent tous.

Catherine Quart

Une immersion complète malgré quelques instants violents et cruels difficiles à digérer. De la tristesse et quelques larmes également pour certains personnages. Je suis passée par des émotions diverses, j'ai vibré, j'ai haleté, j'ai espéré. Et pour cela je remercie l'auteure qui m'a apporté tout ce que je recherche dans un roman.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/route-62/5091676>

Le palmarès littérature étrangère

Explorateurs de la rentrée 2018



5

Chinelo Okparanta
Sous les branches de l'Udala
Belfond

L'histoire

Ijeoma a onze ans lorsque la guerre civile éclate au cœur de la jeune république du Nigeria. Son père est mort et sa mère, aussi abattue qu'impuissante, lui demande de partir quelques temps et d'aller vivre à Nweni, un village voisin. Hébergée par un professeur de grammaire et son épouse, Ijeoma rencontre Amina, une jeune orpheline. Et les fillettes tombent amoureuses. Tout simplement. Mais au Biafra, dans les années 1970, l'homosexualité est un crime. Commence alors le long et douloureux combat d'Ijeoma pour réussir à vivre ses désirs et, surtout, à comprendre qui elle est : il y aura la haine de soi, les efforts pour faire ce que l'on attend d'elle, et, enfin, la puissance des sentiments, envers et contre tous...

Ce qu'en pensent les Explorateurs

Maju

Cette pépite de la rentrée littéraire fut une excellente surprise. D'une belle plume, l'auteure nous livre un roman puissant dont il faut également souligner l'excellente traduction de Carine Chichereau.

Emilie Henreaux

Compte tenu de la pénurie d'histoires entre deux lesbiennes de couleur noire dans la culture populaire, *Sous les branches de l'Udala* a su répondre à mes attentes. Les thématiques de ce roman sont nombreuses et l'auteure choisit de ne pas rester en surface, mais de les aborder plus en profondeur.

Découvrez les avis des autres lecteurs :

<https://www.lecteurs.com/livre/sous-les-branches-de-ludala/5115495>

Merci aux éditeurs

Un grand merci à tous **les éditeurs**, aux **attaché(e)s de presse**, et à leurs **services commerciaux** qui nous suivent dans cette aventure.

Actes Sud, Albin Michel, Belfond, Buchet-Chastel,
Denoël, Flammarion, Gallimard, Gallmeister,
Grasset, HC éditions, Héloïse d'Ormesson, L'Iconoclaste,
L'Inculte, JC Lattès, Julliard, L'Observatoire,
L'Olivier, Le Nouvel Attila, Le Rouergue La Brune, Le Seuil,
Liana Levi, Mercure de France, Métailié, Noir sur blanc,
Picquier, Collection R, Rivages, Robert Laffont,
Stock, la Table Ronde, Verdier, Zulma

Un grand merci à **Karine Papillaud** sans qui cette aventure n'aurait pas été possible.



21 lecteurs.com



Facebook Orange.lecteurs
Twitter @OrangeLecteurs
Instagram lecteurs_com
Dailymotion OrangeLecteurs
Youtube lecteurs.com

22 lecteurs.com